

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[173. Paris, Mercredi 24 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

173. Paris, Mercredi 24 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

[170. Val-Richer, Mercredi 24 octobre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-10-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous remercie tous les jours, toujours de ce que vous me dites de tendre,
d'affectueux.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 476, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/340-343

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
173. Paris le 26 octobre 1838

Je vous remercie tous les jours, toujours de tout ce que vous me dites de tendre, d'affectueux. Cela me fait du bien. J'ai bien besoin de vous, j'ai été trop longtemps seule. Mon fils n'a pas quitté son lit, & je ne suis pas beaucoup auprès de lui. Cela me rend nervous au possible parce que je sens mon insuffisance. J'ai ce caractère trop inquiet, cela doit impatienter les autres.

Je me suis promenée le matin avec Marie ; à propos, elle est à merveille de santé, d'humeur, de beauté. Avant dîner, j'ai fait visite aux Holland ; j'ai trouvé Milady se faisant frotter les jambes & causant avec M. Berryer. Ensuite elle a passé à sa toilette et m'a proposé un tête à tête avec son mari. J'ai trouvé, ce que je trouverais en Angleterre c'est qu'il est l'homme le moins propre à une vraie conversation d'affaires, c'est de la politique personnelle et non pas de grands intérêts. Ce soir Marie est allée au spectacle avec les Carlisle, je suis restée avec Armin, Humboldt et M. Mossion. J'ai renvoyé un peu brutalement celui-ci, pour causer avec les autres.

La fièvre jaune s'est déclarée à bord d'un bâtiment de votre flotte au Mexique. On est inquiet du prince de Joinville. Il parait hors de doute que Lord Durham reviendra sans attendre. Sa démission et peut être même sans la demander. Lord Grey m'a écrit sans connaître encore la résolution de son gendre mais il la pressent, & je ne pense pas qu'il en soit très mécontent. Il trouve qu'il a été indignement abandonné par les Ministres. Madame de Flahaut m'écrit aussi. Décidément ils ne reviennent pas. Elle se plaint amèrement de M. Molé. M. de Flahaut s'attendait à l'offre de l'ambassade à Naples, ou en Suisse ou à Turin enfin quelque chose. Je suis étonnée qu'il se soit fait de ces illusions là.

Je ne sais de quelle couleur est M. de Mossion. Il revient de Suisse où il a passé l'été. Il trouve que la France a joué un pitoyable rôle dans l'affaire de Louis Bonaparte, et la Suisse un très beau. J'ai M. Fossin et tout mon écrin à côté de moi au moment où je vous écris. Je fais faire à tout événement l'estimation de mes diamants. On ne sait pas...! Il pleut à verse. J'aurai les arcades pour ressources, et des visites ensuite. Adieu. Adieu comme vous très tendrement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 173. Paris, Mercredi 24 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-24.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1607>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 24 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 31/03/2025

179.

pari le 24 octobre 1836.

476

si vous m'envoyez tous les jours, toujours
de tout ce que vous me devez d'écouter,
d'affectionner. cela me fait du bien.
j'ai bien besoin de vous, j'ai été trop
longtemps seule.

mon fils n'a pas guéri tout à fait, &
je ne suis pas beaucoup aise de
lui. cela me rend beaucoup d'affaires
parce que je ne me sens pas suffisante.
j'ai le caractère trop impatient, cela doit
impatience les autres.

je me suis procuré le manuscrit
Mauri; à propos elle est si curieuse
de savoir, d'écouter, de lire.

avant d'ici j'ai fait visite aux Hollandais
j'ai connu Milady se faisant fort
les jaunes, & l'anglais avec M. Darnay.
visite elle a passé à la tribune

il m'a proposé tout de suite à tête avec
son mari. j'ai trouvé, ce jour-là, tout
un duple, c'est qu'il est l'homme
le mieux placé à une vraie conver-
sation d'affaires, c'est de la politique
personnelle et non pas de grands
intérêts.

Le soir même est allé au spectacle
avec la famille, j'en ai rencontré avec
moi, Humboldt & M. Mojon.

j'ai rencontré un peu brutalement
celui-ci, pour causer avec la autre.
La femme j'en ai s'est délassée à
bord d'un bâtiment de votre flotte
au Mexique. me disait depuis
de jolies choses.

il paraît bon de tout. je l'ai
trouvé revêtu de sa robe
sa dévotion et ses habits me paraissent

la demande. Lord Grey m'a
écrit l'an dernier, encore la
révolution de sang, mais il
la repousse, & j'espère qu'il
en soit très content. il trouve
qu'il a été complètement abandonné
par les ministres.

M. de Flahaut en est
aussi. décidément ils ne reviennent
pas. elle se plaint beaucoup
de M. Molé. M. de Flahaut, atten-
dait à l'offre de l'ambassade à
Naples ou en Suisse ou à Fes-
sion sur quelque chose. j'espère
trouver qu'il n'est fait d'aucune
illusion, là.

j'en suis de quelle couleur et de
de mission. il revient de Suisse ou il
a passé l'été. il trouve qu'il

Inam a joni' un gatsyable rol,
dant l'affairi d'loni' Donaparte, et
la Suiss, un l'an beau.

j'ai M. Popier et tout mon bien
a été d'un au moment où j' en
suis. j'ai fait fait si tout l'univers.
l'illumination d'un d'univers. mais
sait pas....!

il pleut à mort. j'ai vu la ardeur
pour répondre, chers vint, unie.

adieu, adieu comme vous l'en tendant.

O